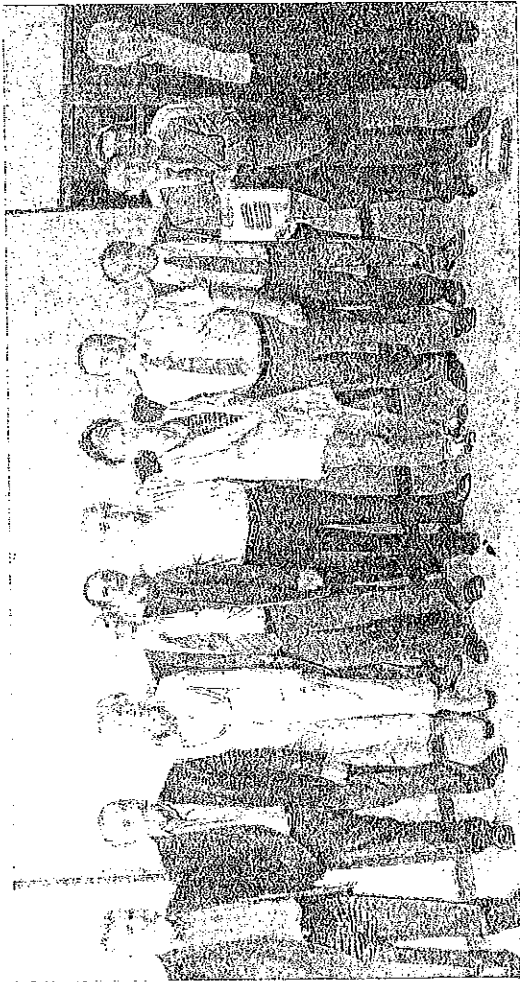


**TRANSPORT** Le comité stratégique pour l'A51 s'est réuni hier et lance un appel au président Sarkozy

# Tout faire pour croire encore à l'A51



## HAUTES-ALPES/ISÈRE

Le texte est court mais montre la détermination de ceux qui l'ont écrit. Hier, les responsables politiques et socioprofessionnels des Hautes-Alpes et de l'Isère, réunis au sein du comité stratégique pour l'A51, ont examiné l'avant-projet de schéma national des infrastructures de transport (Snit). Un document où l'abandon de l'A51 est écrit noir sur blanc.

A l'issue de leur réunion, ils ont élaboré un communiqué où ils reexpliquent leurs arguments en faveur de l'A51. « D'importantes sociétés de Travaux publics françaises sont prêtes à financer la totalité de cette infrastructure de 92 km pour un montant de 2,2 milliards d'euros contre un allongement de concession, sans demander un centime de crédits publics ni à l'Etat, ni aux collectivités territoriales » précise le communiqué qui condamne « fermement une précipitation prise sans aucune concertation préalable ».

Les membres du comité stratégique notent « l'absence de tout projet ferroviaire » et expliquent qu'ils « ne croient pas à la pertinence d'une solution qui consisterait en l'amélioration de la route nationale 85 ». Ils lancent enfin « un appel pressant et solennel au Président de la République et au Premier Ministre pour

Élus et socioprofessionnels des Hautes-Alpes et de l'Isère ont décidé de faire part de leur mécontentement au président de la République.

qu'ils rétablissent ce projet dans le schéma définitif des infrastructures de transport. »

### « Jean-Louis Borloo nous a vendu aux Verts »

Pour Pierre Bernard-Reymond, l'autoroute est aujourd'hui un problème purement politique : « Je soupçonne Borloo de nous avoir vendu aujourd'hui aucune raison fondée pour interdire cette autoroute, hormis un problème politique. Aujourd'hui, ceux qui sont contre l'A51 sont ceux qui ont besoin des écologistes électoralement ».

Et de rappeler que le ministre a promis à Henriette Mar-

« J'y croirais jusqu'au bout » « L'A51, j'y croirais jusqu'au bout. Tant que le décret ne sera pas publié » tempère PBR. « Et s'il est un jour publié, je demanderai aux collectivités concernées de demander au Conseil d'Etat ce qu'il en pense ». Pour le sénateur, comme pour les membres du comité stratégique, le combat n'est pas encore perdu.

Yvonique BARY

### POUR EN SAVOIR PLUS

Une autre réunion des élus politiques et socioprofessionnels des Hautes-Alpes et de l'Isère est prévue vendredi 10 septembre à la mairie de la Mure.

## LE COMITÉ STRATÉGIQUE POUR L'A51

Il est composé de responsables politiques et des socioprofessionnels des Hautes-Alpes et de l'Isère (notamment du Sud Isère). On pouvait ainsi voir hier autour de Pierre Bernard-Reymond, Henriette Martinez, Jean-Yves Dusserre, Roger Didier, Chantal Eyméoud, Jean-Michel Arnaud, Pascal Lissy, Maurice Brun, Pierre Voltaire, Boris Perdigon et des élus isérois.

## CE QU'A DIT JEAN-LOUIS BORLOO

Dans une lettre adressée à la députée Henriette Martinez, la semaine dernière, le ministre de l'Environnement et du Développement durable a expliqué les raisons de l'abandon de l'A51 (lire notre édition du 2 septembre dernier) en insistant notamment sur « les impasses financières, environnementales et juridiques dans lesquelles nous menaient les débats récurrents sur l'aménagement d'une autoroute A51 ». Le ministre indiquait également : « il n'est pas raisonnable de poursuivre un processus dont tout laisse entendre qu'il n'aboutira pas ».